

# Alexis Tsipras est le magicien du tonneau des Danaïdes...



Mais où est passé l'argent de la dette grecque ? S'ils veulent vraiment garder la Grèce dans la zone euro, les contribuables européens vont de nouveau devoir payer. Alors que l'opinion allemande est exaspérée par l'intransigeance grecque, le « non » des Grecs au référendum a échauffé les esprits chargés de gérer la crise de la Grèce au sein de l'Union européenne. C'est pourquoi le peuple de Grèce paie aujourd'hui la facture du socialisme de ses bobos ultra gauchistes friqués et de ses anarcho-nihilistes profiteurs et indignés.

En France l'extrême gauche s'est réjouie de la victoire du « non » au référendum, oubliant que c'est sa politique (de M.) qui a précipité la Grèce dans l'abîme, juge Charles Consigny, dans Le Point.

De même, on lit encore et toujours les incompétences de Hollande, dans Le Point :

« Hollande cherche à ménager Tsipras, pour ne pas mécontenter la gauche de la gauche ! »

« Sur le fond, ces propositions sont solides, sérieuses, complètes et crédibles », a déclaré le Premier ministre à propos des propositions du gouvernement grec, oubliant de préciser que ce sont les fonctionnaires de Bercy qui les ont rédigées, et cela « dans le dos » des autres membres de l'euro-groupe.

Hollande l'a dit le 7 juillet, au terme du sommet européen de Bruxelles : « La France fera tout pour que la Grèce reste dans la zone euro, elle ne ménagera pas sa peine jusqu'au bout pour trouver un accord ». C'est pourquoi le 10 juillet, il a qualifié naïvement les propositions grecques de « sérieuses et crédibles ».

Malgré les niaiseries de Hollande, Éric Martin a écrit dans Nos brèves (NdF) :

« Et si la Grèce réservait à la zone euro le meilleur pour la fin ? *Le Point* imagine le scénario qui tue !

Jean Nouailhac a publié le 09/07/2015 dans *Le Point* : « Et si la Grèce nous menait en bateau depuis le début ? De nombreux indices permettent de penser que les Grecs préparent activement leur dépôt de bilan... On va très vite savoir si ces Grecs nous ont roulés dans la farine. *Timeo Danaos et donna ferrentes* !

« Il ne faut jamais croire les Grecs, même s'ils offrent des cadeaux » pour obtenir une aide financière !

« Cet Alexis Tsipras est apparemment un grand malin, un manipulateur professionnel qui a appris à mentir pendant sa rude formation aux Jeunesses communistes, le dernier parti stalinien d'Europe, mais c'est aussi un fin politicien doublé d'un metteur en scène médiatique de talent. Le voir faire chanter les dirigeants européens... les rudoyer devant son peuple hilare... c'est du grand art ! (que) Hugo Chavez, qui a eu le temps de ruiner son pays... aurait certainement (apprécié)... Pendant une dizaine d'années, les Grecs se sont gavés d'euros en empruntant à tout-va quasiment au même taux que les Allemands, consommant plus de 200 milliards d'euros entre 2001 et 2010 et triplant leur dette publique pour la porter à 350 milliards. Or la Grèce est un petit pays de 11

millions d'habitants dont le PIB atteignait alors à peine 230 milliards.

« Lorsque les Européens se sont aperçus du désastre, en 2011-2012, ils ont... commencé par annuler 100 milliards de créances, mais ont continué à subventionner le pays pour l'aider à s'en sortir. Sauf qu'ils n'ont pas su obtenir, en échange, la moindre réforme sérieuse. Tsipras sait que la Grèce ne remboursera jamais la dette... Comme la faillite devenait inévitable, autant l'organiser...

« L'économiste Charles Gave, le premier, a flairé le pot aux roses en réfléchissant à partir de l'adage bien connu : « si vous devez 100 000 euros à votre banquier, vous avez un problème. Si vous lui devez 200 ou 300 milliards, c'est lui qui a un problème » !...

« Alexis Tsipras, la décontraction hautaine et le sourire narquois, pendant qu'il occupe les médias avec des sautes d'humeur surjouées et qu'il amuse la galerie européenne, organise en sous-main la constitution d'un trésor de guerre que les autorités internationales ne pourront pas saisir... »

« Pendant que tout ce que Paris compte de bobos se rue sur les antennes d'État et les chaînes d'info pour se plaindre des gémissements télévisés du petit peuple d'Athènes, pendant ce temps-là, le trésor de guerre se constitue dans la coulisse. La masse monétaire grecque s'effondre officiellement. En réalité, une grande partie de cette masse monétaire s'est déjà déversée aux États-Unis, etc. et en lieu sûr.

« Cela fait longtemps, plus de deux mille ans, que dure cette comédie, plus précisément depuis l'an 45 avant Jésus-Christ, lorsque Jules César inventa le calendrier romain. Les calendes désignaient les premiers jours de chaque mois, pendant lesquels les débiteurs devaient payer leurs dettes. Les Grecs étaient connus pour payer leurs dettes « aux calendes grecques ». En France, on dirait « à la Saint-Glinglin » !

« Ce gros malin de Tsipras, qui sait s'y prendre pour jouer le sale gosse de l'Europe et faire peur aux autres membres de l'euro-groupe, a tout intérêt à faire durer le plaisir avant de déposer le bilan de son pays. Tant que la Banque centrale

européenne réescompte les bons du Trésor qui lui sont présentés par les banques commerciales grecques, la machine à augmenter le trésor de guerre souterrain peut continuer à fonctionner. Quand la musique s'arrêtera comme sur le *Titanic*, la Grèce fera défaut sur 300 milliards, dont une grosse partie, on parle de 100 milliards d'euros avancés par la BCE à la Banque centrale de Grèce, se retrouvera dans des coffres-forts en Grèce ou en dehors du pays...

« Alexis Tsipras, qui a sans doute trafiqué les résultats de son référendum/plébiscite lancé à la va-vite pour ne pas avoir d'observateurs étrangers sur le dos, de toute façon, (sait bien que) « les dindes votent rarement pour Noël » (proverbe américain)...

« Il pourrait même chercher à s'entendre avec les Européens pour reporter sa dette aux calendes grecques !... On va très vite savoir si ces Grecs nous ont roulés dans la farine.

« S'il y a bien une chose qu'ils savent faire, c'est mener les gens en bateau. Leurs armateurs sont les meilleurs et les plus malins du monde depuis la nuit des temps... »

**Thierry Michaud-Nérard**